



VIATOR WEB n° 59
Juin 2013

Mot du Supérieur général

L'appel est lancé : une pastorale des vocations viatoriennes plus adaptée...

La dernière publication du ***Viator Web*** faisait écho à la seconde priorité du chapitre général 2012 : la promotion et l'engagement pour la justice sociale. L'expérience concrète de cinq des nôtres nous était alors offerte. Nous clôturons cette fois-ci la publication annuelle 2012-2013 de notre bulletin de liaison en tentant une première application de ce que les capitulants de l'été 2012 ont considéré être le premier défi à relever : *s'engager dans une pastorale vocationnelle plus adaptée à ces nouveaux défis*. Voici ces défis : la situation des Églises locales actuelles, celle de notre communauté et bien sûr celle de nos sociétés dont les repères ont changé considérablement.

Si nous étions une industrie 6 ce qu'heureusement nous ne sommes pas! 6 notre questionnement se concentrerait sur la mise en marché. Ce que nous offrons, est-il suffisamment attrayant? Connaissons-nous bien la réalité et les besoins de notre clientèle-cible? ... et au fait, quelle est-elle vraiment? Utilisons-nous les bons moyens, les bonnes stratégies?

En outre, tôt ou tard surgirait la question fondamentale : sommes-nous assez convaincus de la qualité du produit que nous offrons?

Laissons de côté cet univers commercial et entrons dans celui qui nous concerne davantage : le mystère de l'appel personnel de Dieu adressé à chaque personne. C'est alors que s'établit un tout autre processus, radicalement contraire à la mise en marché déficiente d'un produit. Le caractère urgent de ce que nous demande le Chapitre inverse la dynamique.

**L'offrant, le Viateur, doit aller vers...
non pas pour convaincre, mais pour découvrir
et se laisser convaincre, avec d'autres, par Dieu bien
agissant au-delà des limites de la sécurité
de notre regard.**

**Pourquoi? Parce que le monde a changé,
les différentes cultures et la « jeunesse d'aujourd'hui »
ne se retrouvent pas dans notre univers, notre mode de vie,
notre langage, notre manière de comprendre et de célébrer
l'être spirituel que nous sommes tous.
Il faut oser un accompagnement ouvert à la présence de Dieu en eux!**

**Le Viateur convaincu que Dieu appelle doit aller vers...
pour garder ouvert l'espace dans nos vies permettant
de toujours redécouvrir le charisme, don de Dieu,
agissant dans notre monde.**

**Pourquoi? Parce que l'adaptation qui nous est demandée
par le Chapitre s'appelle conversion et foi en l'Esprit de Dieu toujours agissant!**

**Parce que la différence qu'affiche notre monde
demeure le terreau de Dieu.**

**Parce que le charisme qui justifie notre « être ensemble »
nous révèle une facette du visage de Dieu sans cesse à redécouvrir.**

**Notre charisme doit nous convaincre d'ouvrir des espaces
d'accueil et de créativité pour que la foi s'enracine
au cœur des défis de notre monde,
qu'elle s'exprime et se vive avec d'autres, communautairement.**

Le Viateur convaincu de la singularité de chaque personne aux yeux de Dieu s'engage dans une pastorale vocationnelle audacieuse parce qu'il croit que, ce faisant, il n'indique pas un chemin tout tracé d'avance, mais s'engage, avec d'autres, sur la route inconnue de la découverte de Dieu toujours aimant et créateur au milieu de nous!

Pourquoi? Parce qu'il nous faut nous déposséder des sécurités du chemin parcouru si nous désirons risquer celui qui s'offre à nous avec nos contemporains. La pastorale vocationnelle dont parle le Chapitre nous convie ailleurs et nous sommes déjà convaincus que cet ailleurs nous interpelle au nom de la fidélité!

Est-ce un beau rêve? Est-ce toujours possible dans nos insertions qui vivent depuis un certain temps déjà une grande sécheresse vocationnelle, à la vie consacrée notamment? Comment cela résonne-t-il ailleurs, dans les fondations et la vice-délégation, là où des jeunes répondent toujours à l'appel à se joindre à la communauté?

Cette remise en marche engage tous les Viateurs de façon solidaire. Les deux vocations spécifiques que rassemble la communauté viatorienne s'inspirent d'un même charisme et doivent susciter un grand dynamisme : croire en un Dieu qui agit toujours au cœur de notre monde, appelant sans cesse des ouvriers à sa vigne et nous demandant d'être plus que jamais attentifs à celles et ceux qu'Il confie à notre mission.

Laissons la Charte de la communauté viatorienne nous donner l'impulsion pour un nouveau départ :

La réciprocité des échanges qui s'établit alors entre nous crée un rapport de complémentarité entre nos diverses vocations et invite chacune d'elles à toujours se renouveler sous les appels de l'Esprit. (N° 1)

Merci à nos collaborateurs et bonne réflexion. De toute évidence, le défi qui s'offre à nous est beaucoup plus riche et complexe qu'une « mise en marché! »

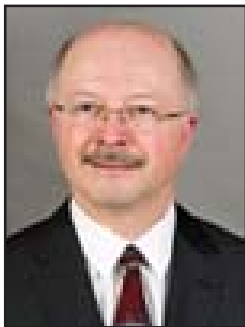
Quelques nouvelles

Le frère Marius Caron est de retour à Rome et il assume désormais la fonction d'administrateur local. Sa tâche consiste à veiller au fonctionnement de la maison générale. Il est accompagné dans cette responsabilité par le frère José Luis Ízar de la Fuente Salazar.



Deux de nos institutions d'enseignements fêtent cette année leur 50^e anniversaire de fondation. Les collèges Saint-Viateur d'Ovalle au Chili et de Madrid en Espagne sont fiers, et à juste titre, de célébrer un demi-siècle d'excellence dans l'éducation des jeunes. Ces deux porte-étendards viatoriens offrent un projet éducatif chrétien qui suscite notre fierté communautaire.

Le conseil général tient à féliciter tous les artisans de ces deux maisons d'éducation et leur offrir ses vœux en cette année jubilaire. Soyez toujours fidèles à cette belle mission éducative.



Lettre pastorale du Supérieur général

Le 5 juin dernier, le père Alain Ambeault adressait sa première lettre pastorale à la communauté viatorienne. Elle est disponible sur le site de la direction générale.

Confié à nos prières : F. Víctor GÓMEZ GÓMEZ, décédé le 13 juin 2013, à l'âge de 86 ans, dans sa 70^e année de profession religieuse.

La pastorale vocationnelle : deux questions adressées à nos 4 collaborateurs :

- **Quelles sont, dans ton milieu, ces réalités nouvelles qui nous incitent à renouveler notre pastorale vocationnelle viatorienne?**
- **Quels sont, selon toi, les éléments essentiels à une pastorale vocationnelle viatorienne adaptée à aujourd'hui?**

La pastorale vocationnelle...



Robert Lachaine, c.s.v.
Canada



Pour un pastorale vocationnelle d'avenir

Des réalités nouvelles

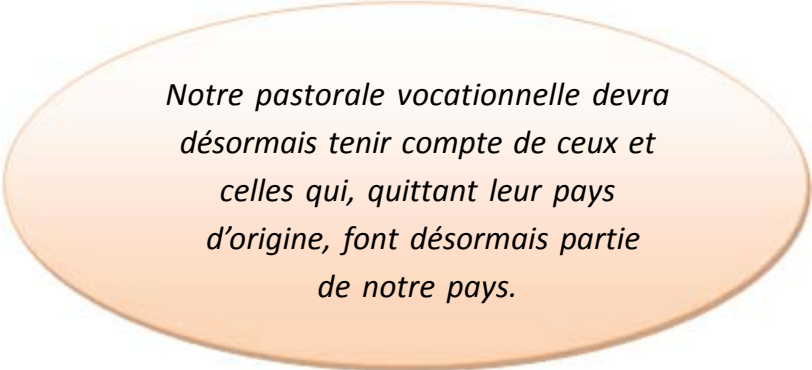
Depuis l'Exposition internationale de Montréal en 1967 sur le thème de « Terre des Hommes », l'immigration au Canada a augmenté de façon exponentielle, transformant notre environnement social, géographique, culturel, économique et religieux de fond en comble. On dit même qu'à la Commission scolaire francophone de Montréal, le nombre d'élèves allophones dépasse désormais celui des élèves francophones! Nos lieux de culte, s'ils se sont dépeuplés, regroupent également de plus en plus une population composée, en certains lieux, d'immigrants de plus de 36 pays! Certaines paroisses offrent des services sacramentels en espagnol, vietnamien et de nombreuses autres langues.

Nos deux collèges, Champagneur et Bourget, accueillent toujours plus de jeunes de différentes cultures et n'hésitent pas à offrir des séjours dans différents pays où nous avons des fondations. Notre mouvement pour jeunes, le Service de Préparation à la Vie (S.P.V) et notre site de vacances pour jeunes et adultes accueillent dans leurs rangs depuis quelques dizaines d'années, de ces personnes venues s'intégrer à notre pays et ses valeurs. Certaines de nos paroisses sont situées en milieux multiethniques.

Une adaptation nécessaire

Tout cela doit nous inciter à nous doter d'une pastorale vocationnelle adaptée à cette réalité désormais nôtre. Tout en continuant à privilégier les destinataires de notre mission, les jeunes et les laissés-pour-compte, notre pastorale vocationnelle devra désormais tenir compte de ceux et celles qui, quittant leur pays d'origine, font désormais partie de notre pays.

Qu'est-ce à dire? Apprendre à mieux connaître les jeunes générations, ce qu'elles ont en commun au-delà des différentes cultures, ce qui les différencie également. Dans ce monde séculier quelle est leur quête de vie, de sens, de foi? Comment nous adapter à leur réalité, leur faire de la place chez-nous? Il nous faudra réapprendre à interpeller à la vie viatorienne (religieux et associés), tant par notre présence dans les lieux et événements qui comptent, notre témoignage de vie, les valeurs que nous portons, notre ouverture d'esprit et notre écoute. Donc : être visibles! Il nous faudra être capables de répondre à de nouvelles attentes, tout en préservant les collèges et les œuvres qui nous restent, car ils sont pleinement dans l'axe d'avenir de notre communauté viatorienne. Cela ne veut pas dire qu'il ne nous faudra pas faire des deuils de certains de nos lieux d'insertion traditionnels. Comme Abraham, prendre la route pour une terre nouvelle !



Notre pastorale vocationnelle devra désormais tenir compte de ceux et celles qui, quittant leur pays d'origine, font désormais partie de notre pays.

Les revues de notre province canadienne (*Viateurs en Missions* et *Viateurs Canada*) se sont fondues en une seule sous le nom de « *Viateur en Mission* ». Le « s » a disparu car nous sommes tous, d'où que nous soyons, « en mission ». Elle devra apprendre, comme nos autres publications destinées à l'extérieur, à se dire dans les trois langues de notre communauté, tout comme le site Internet des Viateurs canadiens (www.viateurs.ca) et celui du service catéchétique (www.catechese-ressources.com).

Bien des défis pour une province vieillissante, mais pas impossibles. Tenant compte de notre âge, de notre état de santé, valoriser les projets nouveaux où chacun et chacune pourront apporter de leur expérience et de leur vécu.

La pastorale vocationnelle...



Claudio Ríos Saavedra, c.s.v.
Chili



Dans votre milieu ambiant, quelles sont les nouvelles réalités qui nous permettent de voir comment rénover notre pastorale vocationnelle viatorienne?

Les profonds changements culturels qu'expérimentent nos peuples d'Amérique latine et des Caraïbes suscitent encore plus d'interrogations non seulement à propos du devenir de la société dans son ensemble et de la connaissance dont nous avons actuellement du comportement de notre monde, mais aussi de notre présence et de notre futur dans cette réalité où nous devons vivre notre vocation. *Comme disciples de Jésus Christ, nous nous sentons interpellés à discerner les signes des temps à la lumière de l'Esprit Saint pour nous mettre au service du Règne annoncé par Jésus qui est venu pour que tous aient la vie et pour qu'ils l'aient en plénitude.* (Aparecida 33; Jn 10, 10)

Notre pays, le Chili, selon la pensée de certains sociologues, a expérimenté un processus accéléré de changement culturel. La présence accrue des médias de communication de masse, l'importance explosive de la consommation et l'émergence rapide des nouvelles technologies impriment une tournure distincte à la société chilienne depuis quelques années déjà. À l'heure actuelle, l'image de la société, celle de la famille et l'identité de ceux et celles qui l'habitent ne sont pas si évidentes. Les valeurs et les orientations qu'elles offrent ne le sont pas davantage.

C'est évident que *cette nouvelle dimension mondiale de ce phénomène humain*, qui n'affecte pas que le Chili sinon le monde entier, *apporte des conséquences dans tous les domaines de la vie sociale, influençant la culture, l'économie, la politique, les sciences, l'éducation, le sport, les arts et aussi naturellement la religion.* (Aparecida 35)

Cela, loin de nous décourager, nous a appris à regarder la réalité avec humilité sachant qu'elle est plus grande et complexe que la façon simpliste dont nous avons l'habitude de la voir. Nous avons besoin de retourner à nos origines, à nos racines, comme le dit bien Aparecida : repartir du Christ, redevenir hommes et femmes de contemplation qui redécouvrent leur vocation propre, *nous faire disciples obéissants* qui offrent le témoignage d'une expérience vitale avec le Maître. Retrouver l'appel que Dieu nous a fait en un moment déterminé de notre histoire et laisser ressurgir en nous le zèle apostolique pour porter au cœur de la culture cette plénitude humaine que seulement nous trouvons en Christ et que ni la science, ni la politique, ni les moyens de communication peuvent nous apporter. (Aparecida 41)

Comme nous dit le Pape dans son discours inaugural d'Aparecida : *Seulement celui qui reconnaît Dieu connaît la réalité et peut lui répondre d'une manière adéquate et vraiment humaine*. (Aparecida, discours inaugural du pape, 3)

Quels sont les éléments essentiels d'une pastorale vocationnelle adaptée à aujourd'hui?

En premier lieu, j'aimerais souligner la responsabilité de toute l'Église, peuple de Dieu; la pastorale vocationnelle constitue une responsabilité de tous et pour tous. La dimension ecclésiale et spécifique de la vocation des disciples missionnaires à partir du baptême et du sacerdoce commun (ministres ordonnés, vie consacrée, chrétiens et laïcs) se pose en terme de coresponsabilité. En conséquence, son intégration dans la pastorale ordinaire, c'est-à-dire dans une pastorale d'ensemble, devient une priorité.

- Favoriser des milieux pour l'éveil et l'épanouissement de la vocation : la famille, la communauté chrétienne, l'école catholique et les autres institutions ecclésiales.
- Les interlocuteurs immédiats de l'animation vocationnelle doivent être tous les membres de notre communauté ecclésiale. Quant se fragilise un élément, l'ensemble se fragilise aussi.
- La nécessité d'un processus d'animation vocationnelle qui consiste à aider à découvrir le sens de la vie, la vocation dans le projet que Dieu a pour chacun de nous.

Finalement, nous ne pouvons pas ignorer que l'Église d'Amérique latine et des Caraïbes *malgré les déficiences et ambiguïtés de certains de ses membres, a donné un témoignage du Christ, a annoncé son Évangile et a offert son service de charité particulièrement aux plus pauvres, en vue de promouvoir leur dignité et aussi dans son acharnement dans la promotion humaine dans le domaine de la santé, de l'économie solidaire, de l'éducation, du travail, de l'accès à la terre et de l'appui aux autres* (Aparecida, 98). N'oublions pas que la clé qui donne sens à tout ce qui nous précède passe nécessairement par le témoignage de vie. Le Christ nous a appelés à beaucoup plus qu'être transmetteurs de connaissances.

La pastorale vocationnelle...



Maxime Gomez, c.s.v.
Côte d'Ivoire



Une pastorale des vocations pour plus d'autonomie et de responsabilité

Chez nous en Côte d'Ivoire, dans le cadre de la pastorale vocationnelle que nous menons, nous avons de plus en plus affaire actuellement à des jeunes qui ont commencé à fréquenter l'école dès leur tendre enfance si bien que c'est à l'université qu'ils sont souvent confrontés à des préoccupations relatives à leur avenir et au sens qu'ils doivent donner à leur vie. Or, parvenus au cycle universitaire, les jeunes étudiants quittent leur famille pour des études dans les grandes villes. Dans ces agglomérations, le contrôle social est moins fort. L'anonymat de la ville laisse l'individu seul avec sa conscience. C'est alors qu'on mesure combien la foi acquise dès l'enfance s'appuyait sur la famille qui porte l'individu. Dans ces milieux universitaires, les individus sont livrés à eux-mêmes. Dans ce contexte, celui qui veut rester croyant doit parvenir à une foi plus personnelle, plus autonome, plus raisonnée.

Des déplacements... de nouvelles formes d'appartenance

Les exigences de notre société actuelle réclament un autre type de croyant qui se démarque de celui des années antérieures. Aujourd'hui on continue de croire au même Dieu, mais on croit autrement. On insiste sur des points différents en réponse aux besoins particuliers qu'on rencontre après plus de dix années d'une crise sociopolitique accentuée par la crise postélectorale de 2011. Cette crise a occasionné le déplacement de nombreux jeunes. Si bien qu'aujourd'hui, ce n'est pas le voisinage qui compte le plus; chacun se sent plus proche de ses collègues de travail ou des membres de son milieu socioculturel. C'est auprès d'eux qu'il forme son jugement. D'où les tentatives actuelles d'offrir aux jeunes en recherche vocationnelle des groupements qui épousent mieux ses frontières.

Dans le cadre des rencontres humaines et chrétiennes destinées aux groupes des vocations, nous faisons intervenir des religieux, religieuses, des prêtres, des associés viateurs, des laïcs engagés, des couples issus des associations de foyers chrétiens catholiques, etc. Ceux-ci font part de leurs expériences de vie tout en suscitant des questionnements chez ces jeunes. Par la suite un temps leur est donné pour réfléchir à ces questions selon l'esprit de l'Évangile : quelle lumière particulière la foi apporte-t-elle pour résoudre les interrogations provoquées en moi par l'intervention du frère (religieux), de la sœur (religieuse), du papa, de la maman (le couple)? Quelles raisons supplémentaires la foi apporte-t-elle ?

L'incontournable formation

L'expérience prouve que ces groupes de réflexion ont du succès dans nos communautés viatoriennes locales. Les participants ont la conscience de se valoriser, d'apprendre à mieux connaître ce monde moderne dans lequel ils vivent. Un monde dans lequel on leur propose tellement de choses qu'ils n'ont pas le courage, ni le temps de faire un choix. Souvent, à la dernière minute, ils optent pour la solution la plus facile ou la plus tentante ou tout simplement certains d'entre eux restent toujours là sans répondre à l'appel. Pour éviter ce dernier cas de figure dans nos groupes des vocations, nous encourageons le jeune chrétien à se former ; nous estimons que c'est le meilleur service que nous pouvons rendre à la jeunesse, à notre Église et notre pays qui est en quête de justice, de réconciliation et de paix. Remettre les clés du savoir aux laïcs viateurs membres de l'association, comme aux jeunes dans la vie religieuse, c'est les traiter en adultes. Car avec le savoir, nous dit-on, vient le pouvoir. Ces connaissances leur permettent ensuite de se faire écouter là où se prennent les décisions.

Nous projetons la publication de feuillets, l'organisation des camps de vocations, de formation et de réflexion. Des occasions favorables pour entraîner les jeunes à regarder leur vie, à en observer les mécanismes, à choisir les influences qu'ils veulent accepter. Ces formations ne se limitent pas à leur faire accumuler des connaissances : elles poussent aux prises de décisions, aux actes. Ainsi ces jeunes gens s'habituent à vivre, à agir sur la réalité au lieu d'en rester aux regrets stériles et aux souhaits inefficaces.

Notre action dans la pastorale des vocations viatoriennes vise à former des jeunes adultes (qu'ils deviennent religieux ou des associés) compétents et passionnés pour le service des hommes. Progressivement, ils comprendront que le développement ne se limite pas au domaine matériel (argent, nourriture, logement et loisir), mais qu'il englobe aussi le domaine moral (conscience professionnelle, etc.) et religieux (réflexion sur la raison de vivre, le sens à donner à sa vie).

La pastorale vocationnelle...



Philippe Arnal, c.s.v.
France



Quelles sont, dans ton milieu, ces réalités nouvelles qui nous incitent à renouveler notre pastorale vocationnelle viatorienne?

Malgré une forte sécularisation, des personnes sont encore appelées à mettre Dieu au centre de leur vie, chacune selon sa vocation propre. Cette démarche peut prendre sa source, sous l'influence de l'Esprit-Saint, dans la contemplation du Christ, la méditation de l'Évangile, une réflexion à propos d'évènements qui les touchent ou des personnes rencontrées. Elles s'engagent souvent bien plus tard que ce qu'on pouvait le faire il y a quelques décennies. Après une formation intellectuelle, des expériences professionnelles, personnelles, sociales, non pas poussées par les évènements, mais en conscience, elles peuvent alors décider d'inscrire leur vie à la suite du Christ. La vocation viatorienne ne doit-elle pas se vivre au cœur de ce monde, à l'écoute de ses pulsations, de ses désirs, de ses doutes?

Profondément marquée par l'École Française, notre communauté promeut une spiritualité christocentrée. L'image du Christ pauvre et souffrant est le sujet d'une contemplation, source d'Amour et de Miséricorde. Interpeller nos contemporains à se mettre à l'école du Père Querbes, dans son élan missionnaire au service de l'éducation et de la liturgie, n'est-ce pas inviter de façon particulière des chrétiens à se poser d'abord devant l'image de Jésus à genoux pour le lavement des pieds?

Une pastorale vocationnelle viatorienne ne passerait-elle pas alors par un appel pressant, au service de l'Annonce de la Bonne Nouvelle à notre monde qui en a tant besoin?

Les blés sont mûrs! Le Seigneur a besoin d'ouvriers pour sa moisson...

Quels sont, selon toi, les éléments essentiels à une pastorale vocationnelle viatorienne adaptée à aujourd'hui?

Toute interpellation se fait dans le discernement, sous l'influence de l'Esprit Saint. Pour cela, nos communautés doivent continuer à être des lieux de prières et de fraternité. Ces exigences sont, me semble-t-il, les préalables nécessaires à un témoignage de ce que nous essayons de vivre à la suite du Christ. Elles sont les signes tangibles de l'Amour et de la Miséricorde dont nous sommes capables.

Nos communautés doivent porter la Vie! C'est à ce seul prix qu'une pastorale vocationnelle peut être possible.